

Dans Vers L'Avenir du 10 avril dernier, Mr Fawaz Al Bitar, activiste EDORA, accuse VenteRaison de « véhiculer des erreurs profondes ». Voyons.

L'éolienne tourne tout le temps.

Selon Mr Fawaz Al Bitar les éoliennes répartissent leur production « pendant 90% de l'année ». Curieux, car les éoliennes ne commencent à tourner qu'à partir d'une vitesse de 4m/s, et fournissent alors une énergie qui n'atteint la puissance nominale de l'éolienne qu'à partir de 10,9m/s. L'histogramme-type des vitesses du vent (station météo de Spa) nous apprend que, compte tenu de la correction de la vitesse des vents à 98m de haut, eu égard à une longueur de rugosité de 0,03m (paysage wallon modal), l'éolienne tourne 73% de l'année, et non 90%. Qui véhicule des erreurs profondes ?

Taux de capacité, taux de charge

Une éolienne d'une puissance d'un MW, si elle tournait tout le temps à sa puissance nominale, produirait 8766 MWh/an pour la simple raison qu'une année compte 8766 heures. Si la production réelle n'est que de 1750MWh/an (c'est la moyenne en Wallonie), alors le taux de charge est de $1750/8766 = 18\%$. Le taux de capacité exprime unitairement la production en heures par an à puissance nominale. Pour l'éolienne moyenne wallonne précitée, elle est donc de 1750 heures, loin de la norme de 2000 à 2200 heures de la moyenne européenne. On ne comprend pas bien où Mr Fawaz Al Bitar va chercher que VenteRaison aurait prétendu que l'éolienne produirait « un maximum d'électricité pendant 2200 heures par an ». Malentendu ?

Dynamique de régulation

Comme le dit très bien Mr Fawaz Al Bitar, l'éolienne produit tout le temps quelque chose, même quand on n'en a pas besoin. Le lecteur sait bien que, quand on n'a pas besoin d'électricité, on ferme le commutateur ou on diminue le volume. Il n'en est pas question pour l'électricité éolienne. Qu'on le veuille ou non, elle est injectée dans le réseau. Pour éviter toute coupure ou surcharge, il faut donc une régulation instantanée par des turbines à gaz qui ne fonctionnent dès lors pas à leur rendement optimum et présentent une surcharge évaluée par Kent Hawkins à 17 à 35%, selon qu'il s'agisse de turbines à gaz en cycle combiné ou en cycle ouvert. Il va de soi que cette surconsommation (et les émissions de CO2 qui en résultent) doivent être mises à charge de l'éolien. Il y a un autre vecteur de production d'électricité qui également ne sait pas diminuer sa production, c'est le nucléaire. VenteRaison ne se trompe donc pas « de système énergétique » comme le suppose Mr Fawaz Al Bitar. Aux moments où la demande de puissance électrique est en-dessous du niveau constant de production du nucléaire, il y a un problème qui est résolu depuis belle lurette par le système de pompage-turbinage de la Centrale de Coe, mais dont la capacité est réduite. Ce qui fait qu'il ne reste que la solution de l'exportation à n'importe quel prix. Mais le rapport avec le nucléaire superflu est clair : pendant cette période, l'éolien est de trop également, et on ne sait pas qu'en faire.

Réduction de gaz à effet de serre

Oui l'éolienne réduit les gaz à effet de serre si elle moule le grain ou pompe l'eau, mais pas quand on injecte son électricité dans le réseau. Avant tout, il faut souligner qu'il n'y a aucune mesure ni statistique sur la dépollution réelle de l'éolien dans notre pays et que la naïve règle comptable de la CWaPE qu'aiment tant utiliser EDORA, APERE et les autres adeptes du lobby éolien et qui veut que chaque MWh = 456kg de CO2 économisé, fait abstraction de tout ce qui a été énoncé ci-avant en termes de heat rate penalty, de taux de charge et de probabilité d'utilité réelle. Prétendre alors, sans la moindre démonstration que « quel que soit le niveau instantané de la production éolienne, il permet d'éviter l'émission d'une production correspondante d'une centrale fossile de pointe » paraît clairement « ni juste ni justifié » comme dit EDORA à propos de nos chiffres.

Energies renouvelables

A tous les obsédés de l'éolien onshore il faut rappeler

- que dès à présent 93% de nos énergies renouvelables sont constituées par la biomasse et l'hydraulique et que la biomasse a un taux de croissance moyen sur les dernières années de plus de 30% (bien plus que l'éolien) ;
- que nous avons fourni la preuve au Ministre Magnette, qui ne nous a jamais contredit, que nos obligations 2020, en matière des 13% de renouvelable, peuvent parfaitement être respectées sans continuer l'onshore ;
- que nous avons déjà 5x plus d'éoliennes que la France en taux d'occupation spatiale et 10x plus per capita de population ;
- que, comme nous l'avons rappelé dans notre article précédent, le seuil intelligent de saturation en Wallonie est de 205 éoliennes et que nous en avons déjà 224 ;
- qu'avant de songer à caser 700 éoliennes, il serait bon de se pencher sur le scandale d'Estinnes où des pauvres citoyens habitant à 1180m d'une éolienne souffrent sans discontinuer de cet étrange mal que la célèbre pédiatre américaine Nina Pierpont appelle le « wind turbine syndrome » : insomnie, stress, tachycardie, acouphènes...alors que notre Cadre de Référence et notre Ministre-Président soutiennent qu'au-delà de 350m il n'y a plus de nuisances...

pour VenteRaison
Guido Van Velthoven
coordinateur général
Gesves